

---

## Michel Brix et Jacques Clémens, *Genèse de «Pandora», Le Manuscrit de l'édition de 1854*

Lise Sabourin

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/27851>

DOI : 10.4000/studifrancesi.27851

ISSN : 2421-5856

### Éditeur

Rosenberg & Sellier

### Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2006

Pagination : 625-626

ISSN : 0039-2944

### Référence électronique

Lise Sabourin, « Michel Brix et Jacques Clémens, *Genèse de «Pandora», Le Manuscrit de l'édition de 1854* », *Studi Francesi* [En ligne], 150 (L | III) | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/27851> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.27851>

---

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Michel Brix et Jacques Clémens, *Genèse de «Pandora», Le Manuscrit de l' édition de 1854*

Lise Sabourin

---

## RÉFÉRENCE

MICHEL BRIX et JACQUES CLÉMENS, *Genèse de «Pandora», Le Manuscrit de l'édition de 1854*, P.U. de Namur (Belgique), «Études nervaliennes et romantiques», XII, 2005, pp. 80.

- 1 Dans la série habituelle du Centre de recherches Nerval des Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix de Namur, ce volume offre à la mémoire de Jean Guillaume et Claude Pichois, ses fondateurs respectivement décédés en 2001 et 2004, vingt-deux planches en fac-similé couleur des six folios du manuscrit de *Pandora*, découverts par Jacques Clémens, correspondant au début de l'édition parue dans «Le Mousquetaire» du 31 octobre 1854, et leur transcription, annotée des variantes.
- 2 L'introduction (pp. 7-23) dresse le bilan de ce récit avant d'analyser l'état du manuscrit Clémens ainsi porté à notre connaissance. Elle nous enseigne que le titre définitif choisi par Nerval est bien *Amours de Vienne. Pandora*, ce qui est révélateur de l'évolution de Gérard quant aux «raisons de convenance», partiellement liées à Marie Pleyel, qui avaient entouré la publication du 7 mars 1841 dans la «Revue de Paris» et sont devenues obsolètes en 1854 par le devenir de la pianiste, «croqueuse» d'hommes célèbres, mais aussi du lien que Nerval veut établir entre la version «rouge» et l'état final de son récit. Il accepte désormais d'assumer les critiques quant au climat de «folie» onirique qui y règne. La recherche du manuscrit préliminaire à l'encre rouge de novembre 1853 destinée au journal «Paris» reste encore ouverte, afin de continuer l'apport extrêmement précieux de cette publication.